



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE

Salomé Leclerc, Fannie Thibeault et Marie-Eve Leblanc à l'œuvre sur la scène de l'Auditorium Desjardins du cégep.

## LES FINISSANTS DE L'ÉCOLE DE LA CHANSON EN SPECTACLE

# Sincérité et passion au rendez-vous



CRITIQUE

[mtasse@lavoixdelest.qc.ca](mailto:mtasse@lavoixdelest.qc.ca)

MICHEL TASSÉ

**Granby** — L'Auditorium Desjardins du cégep était plein à craquer, mercredi soir, alors que les finissants de l'École nationale de la chanson présentaient leur spectacle de fin d'année. Et on aurait dit que le public avait un message à envoyer aux jeunes: bonne chance et bon courage, les amis!

Car ça en prend, du courage, pour entreprendre une carrière d'auteur-compositeur-interprète en 2009. Non seulement il se vend moins de disques — que ce soit à cause de la crise économique ou du piratage —, mais ceux qui en vendent sont souvent associés à de grosses machines (comme, ben oui, *Star Académie*) ou sont plus souvent qu'autrement des artistes

établis comme Ginette Reno ou Éric Lapointe.

Mais les 13 finissants de l'École nationale de la chanson n'ont manifestement pas envie d'entendre nos discours teintés de déprime. L'autre soir, on avait plutôt l'impression qu'ils fondaient tête baissée, qu'importe les constats ou les prévisions les plus pessimistes. Oui, on a senti beaucoup de passion au sein de cette *gang* qui est sur le point de se séparer après avoir passé neuf mois ensemble.

Comme toujours, il y en a qui ont attiré notre attention plus que d'autres. Mais les 13 semblaient avoir cette passion, ce quelque chose de si important, de vital même, quand on veut faire ce métier.

On a aimé l'intensité d'une Johanne Aubé, le sens de la mélodie d'un Alain Barbeau, l'authenticité de Sandra Belgarde, le côté rafraîchissant d'Ariane Beaudry, la bonne voix et le charisme de Jean-Philip Pothier et les bonnes *toumes* de Marie-Eve Leblanc.

Évidemment, il y a des trucs qu'on

à moins aimés. Les numéros de groupe étaient ordinaires, ça semblait manquer de répétition. Puis, on n'a pas été touché pour deux sous par le côté sérieux, intello et (trop) songé de certains. Enfin, ça a faussé une *couple* de fois.

Mais toujours, il y avait cette sincérité dans la démarche. Ça, ça se voit, ça s'écoute, ça se sent. Oui, toujours c'était sincère, toujours c'était passionné. Et pas besoin de tout aimer pour applaudir un effort sincère et passionné.

On félicite par ailleurs Marie-Claire Séguin pour son excellent travail à la mise en scène. Non, pas facile de travailler avec tant de styles et tant de personnalités différentes et de faire un tout avec ça. Mais tout se tenait, les enchaînements étaient toujours bien pensés et l'idée du quai comme fil conducteur était brillante.

Les finissants vont maintenant prendre chacun leur chemin. La grande aventure commence. Et on devrait entendre parler de certains.

À notre tour, on leur souhaite bonne chance. Et bon courage.